LE BON CÔTÉ DE L'HISTOIRE

KHAMENEI.IR | Numéro 35 | Octobre 2026



Paroles de sagesse

« L'Europe est devenue faible. Outre les problèmes économiques, financiers et monétaires, qui sont de graves faiblesses ayant exaspéré les peuples, l'Europe est aujourd'hui également faible sur le plan politique. Laissez-moi vous donner un exemple. L'homme actuellement au pouvoir en France se contente de répéter tout ce que disent les États-Unis. Il répète exactement ce qu'ils veulent qu'il dise et ce qu'ils souhaitent. Il leur est totalement soumis! Eh bien, c'est une forme de faiblesse. Voilà l'état actuel de l'Europe. C'est la France, et les autres pays européens sont encore plus dans cet état. Voilà à quel point leurs systèmes politiques sont faibles. (3 février 2012) Le mouvement d'éveil atteindra le cœur de l'Europe. Le jour viendra où ces peuples européens se soulèveront contre les politiciens, les dirigeants et les puissants qui les ont rendus totalement soumis aux politiques culturelles et économiques des États-Unis et du sionisme. » *(4 mai 2011)*

Extraits des discours du martyr Imam Khamenei

Dans les mots du Guide martyr

« Parfois, quand je dis que « tel ou tel événement a été planifié par un ennemi étranger », certains sont très sensibles au terme « ennemi étranger ». Quand je dis « Tel ou tel incident est l'œuvre d'étrangers, mené par des ennemis étrangers », certains se précipitent rapidement à la défense des services de renseignement américains et sionistes, et recourent à toutes sortes d'analyses et de rhétoriques fallacieuses, pour essayer de montrer que les étrangers n'étaient en aucune façon, impliqués dans cette affaire. De nombreuses émeutes ont lieu dans le monde. Regardez l'Europe, en particulier la France où des émeutes massives se produisent de temps à autres, dans les rues de Paris. Je veux vous demander : « Le président américain ou la Chambre des représentants ont-ils soutenu les émeutiers européens ? Ont-ils publié une déclaration disant « Nous sommes à vos côtés ? » Est-il déjà arrivé que des médias de masse - qui sont affiliés au capitalisme américain - le gouvernement américain et leurs mercenaires, comme malheureusement, certains gouvernements de la région dont le gouvernement saoudien, tentent par tous les moyens de soutenir les émeutiers ? Est-il déjà arrivé qu'ils annoncent qu'ils fourniront tel matériel ou tel logiciel pour l'Internet, et le mettront à la disposition des émeutiers afin qu'ils puissent facilement communiquer entre eux et réaliser leurs plans ? Une telle chose s'est-elle déjà produite dans le monde, dans n'importe quel pays ? Mais ceci est arrivé ici et pas seulement une ou deux fois. [Cela est arrivé] à maintes reprises. Eh bien, comment ne pas y voir des mains étrangères ? Comment une personne attentive peut-elle ne pas sentir qu'il y a des mains dans les coulisses de ces événements, et que d'autres politiques sont en jeu ? »

Extrait du discours du martyr Imam Khamenei du 3 octobre 2022

Photo mémorable



Le 18 février 2015, à l'occasion de l'anniversaire du soulèvement du 18 février 1978, le Guide martyr de la Révolution islamique a rencontré le peuple de la province de l'Azerbaïdjan oriental, comme il le faisait chaque année, à la Husseinyah Imam Khomeiny. Éclairé par la lumière divine et profondément convaincu du fonctionnement des traditions divines à travers les méandres de l'histoire, le martyr Khamenei a prononcé des paroles qui allaient se réaliser exactement comme il l'avait prédit une décennie plus tard. En expliquant l'hostilité profonde de l'Arrogance mondiale envers la nation iranienne et la force du Front de la Vérité, il a souligné : « L'ennemi utilise au maximum les sanctions comme arme. Son but est d'humilier la nation iranienne et d'arrêter ce grand mouvement, que seul le peuple iranien peut faire avancer. Ils veulent arrêter le mouvement de la Révolution islamique, le mouvement du système islamique et le mouvement vers une nouvelle civilisation islamique, car ils savent que ce mouvement s'oppose directement aux intérêts des capitalistes sionistes et des cartels oppressifs et sanguinaires du monde. Ils le comprennent, et ils voient comment ce mouvement se répand dans le monde entier et attire l'attention des nations sur lui. Ils veulent empêcher ce mouvement d'avancer. C'est pourquoi ils imposent ces sanctions, émettent ces menaces et posent toutes ces conditions. D'un côté, il y a le gouvernement américain dominateur et coercitif, qui refuse d'abandonner son attitude hautaine malgré toutes les défaites qu'il a subies dans la région. De l'autre, ses inféodés européens imposent encore plus de sanctions. La nation iranienne peut elle aussi imposer des sanctions. Soyons clairs. Si des sanctions doivent être imposées, le jour viendra où la nation iranienne les sanctionnera. Nous détenons la plus grande part mondiale des réserves de gaz naturel, et cette richesse appartient à la nation iranienne. Le gaz naturel est une source d'énergie extrêmement importante et influente dont le monde a besoin, et même l'Europe appauvrie en dépend. Ces réserves de gaz sont entre nos mains. Dans l'état actuel des choses et sur la base de ce qui a été découvert jusqu'à présent en Iran, notre pays détient la plus grande part des réserves mondiales de gaz naturel. Et si l'on considère le pétrole et le gaz ensemble, la République islamique d'Iran possède les plus grandes réserves combinées de pétrole et de gaz au monde. Quand le moment sera venu, nous leur imposerons des sanctions, et la République islamique en est capable. » À la conclusion de son allocution, ce modèle inégalé de notre époque, soulignant que le peuple est le véritable propriétaire de la Révolution et du pays, a affirmé : « Sans aucun doute, dans un avenir pas trop lointain, la nation iranienne se tiendra aux sommets de l'honneur et de la gloire. »

Le Peuple ressuscité

« Si un événement devait frapper ce pays, Dieu, le Tout-Puissant, suscitera ce peuple pour y faire face. Ce sera le peuple qui l'arrêtera. »

Martyr Khamenei, 1er février 2026







Le 1er novembre 2026, exactement huit mois se seront écoulés depuis la nuit où le peuple iranien a appris que son père compatissant, qui avait dirigé l'Ummah islamique pendant 37 ans, avait rejoint ses ancêtres martyrs (paix sur eux) ainsi que certains membres de sa famille. Il y a huit mois, le 1er mars 2026, au lendemain de l'agression lancée par l'ennemi criminel américano-sioniste contre la nation iranienne, les Iraniens sont spontanément descendus dans les rues pour pleurer, et ils y sont restés depuis.

Depuis huit mois maintenant, nuit après nuit, dans toutes les provinces du pays, le peuple iranien descend dans les rues pour renouveler son allégeance à la Révolution et à son Guide, l'Imam Sayed Mojtaba Husseini Khamenei.

Mais ne vous attendez pas à ce que les médias sionistes vous montrent ces réalités. Ils ont présenté des mercenaires armés qui, en seulement deux nuits, ont détruit des biens publics et martyrisé près de 3 000 personnes les 8 et 9 janvier 2026, comme « le peuple iranien ». Pourtant, ils ferment les yeux sur les milliers et les millions de personnes qui sont descendues dans les rues, nuit après nuit, pendant huit mois consécutifs.

Mais cela ne change pas la vérité : la nation iranienne reste ferme dans son allégeance à la Révolution islamique, à son Guide et à ses valeurs.

Opinion

Celui qui attise les flammes est désormais pris dans l'incendie

Le président de la France s'est présenté devant les médias et a ouvertement admis que la principale raison de la flambée sans précédent des prix du carburant dans son pays — elle-même en partie à l'origine des protestations actuelles à Paris et dans d'autres villes françaises — est la guerre américaine contre l'Iran.

Cette seule phrase est le signe que les coûts de la guerre d'agression américaine contre l'Iran reviennent au cœur du continent européen.

Ces derniers jours, les rues de Paris et de plusieurs autres villes françaises ont été le théâtre de protestations, dont une partie est enracinée dans la forte hausse des prix de l'énergie et du carburant. Cette vague de protestation — accompagnée d'une violence policière française généralisée et d'une répression brutale des manifestants — a pris forme au moment où le prix de l'essence et du diesel, tant en France qu'en Europe, a atteint ses plus hauts niveaux.

Désormais, les protestations de rue ont contraint Macron à reconnaître officiellement au moins une partie des conséquences de la guerre américaine contre l'Iran. Lui qui, auparavant, cherchait à projeter une façade de distance vis-à-vis du bellicisme américain contre l'Iran, est maintenant contraint d'admettre que le contrôle incontesté de la République islamique d'Iran sur le détroit d'Ormuz, et les conséquences de la récente guerre, ont directement déferlé sur le marché européen de l'énergie — et, ce faisant, ont perturbé la tranquillité intérieure de la France.

Cet aveu montre, avant tout, que les affirmations répétées de Washington sur le statut du détroit d'Ormuz étaient fausses dès le départ. Le président terroriste des États-Unis et d'autres responsables américains ont affirmé à plusieurs reprises ces dernières semaines que le contrôle du détroit avait échappé aux forces armées iraniennes, et que le pétrole y transitait en volumes sans précédent, sans difficulté.

Pourtant, la flambée des prix du carburant en Europe, et les récentes paroles du président français, prouvent le contraire. De toute évidence, si le flux de pétrole avait continué à un rythme plus élevé qu'auparavant — ou même au même rythme qu'avant — une telle pression ne se serait pas fait sentir sur le marché européen de l'énergie.

Le déclin marqué — proche de zéro — du mouvement des navires et des pétroliers, et le contrôle résolu et ininterrompu de l'Iran sur la voie navigable la plus importante du monde, montrent que le récit de Trump et d'autres Américains sur la prise de contrôle du détroit d'Ormuz a été davantage une question de propagande — une couverture pour l'impasse stratégique américaine face à l'Iran — qu'un reflet des conditions sur le terrain.

Mais l'aveu récent de Macron selon lequel la guerre américaine contre l'Iran a été préjudiciable à la France intervient au moment où, dans les derniers jours de janvier 2026 — un peu plus d'un mois avant le début de la guerre, et peu après le coup d'État terroriste des 8 et 9 janvier 2026 — Trump a publié l'image d'un message privé du président français. Dans une partie de ce message, le président français — après avoir évoqué la coordination sur le dossier syrien, et avant de soulever des questions concernant le

Groenland et l'Ukraine — avait écrit : « On peut faire de grandes choses en Iran. »
Compte tenu des conditions que l'Iran traversait à ce moment-là, on peut supposer ce que Macron voulait dire : inciter Trump à mettre de côté la question du Groenland et à concentrer conjointement l'Europe et les États-Unis sur l'Iran — dans le but de renverser la République islamique puis de fragmenter l'Iran. La proposition de Macron a été soulevée à un moment où la pression maximale sur Téhéran était à l'ordre du jour des capitales occidentales, et où le déclenchement de la guerre n'était pas loin. Tout au long de la récente guerre également, les bases américaines stationnées sur le sol français et dans d'autres pays européens — en particulier la Grande-Bretagne — ont joué un rôle de soutien logistique, et ont servi de point de départ aux avions de ravitaillement soutenant et alimentant les frappes agressives contre l'Iran.
Mais au-delà de tout cela, l'Iran est depuis près d'un demi-siècle sous les sanctions les plus lourdes imposées par les États-Unis et l'Europe, et grâce à une résistance historique, il a réussi à poursuivre sa voie. Les sanctions à plusieurs niveaux étaient conçues pour affaiblir l'économie et le système politique iraniens, mais elles n'ont pas produit le résultat souhaité par leurs architectes. Comparés à l'Iran, la France et l'Europe — de l'aveu même de Macron — n'ont pas pu résister ne serait-ce que quelques mois à une perturbation dans le détroit d'Ormuz.
Après des années d'alignement à cent pour cent de l'Europe sur les politiques anti-iraniennes des États-Unis, les conséquences des actions de Téhéran dans le détroit d'Ormuz projettent désormais leur ombre sur les responsables européens.

Optez pour le Bon Côté de l'Histoire



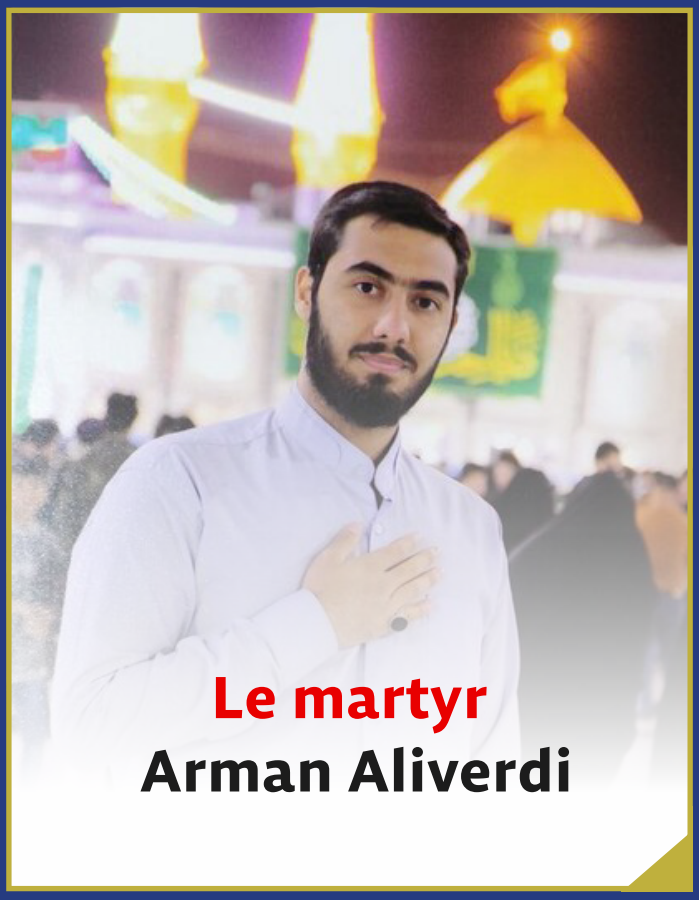
(Des manifestants portent un drapeau palestinien alors qu'ils défilent sur la rue de Rennes à Paris, en France, le 17 octobre 2026.)

Un moment avec la Caravane des martyrs

Le martyr Arman Aliverdi

Il est né le 3 juillet 2001 à Téhéran, et dès l'âge de quatre ans, ses parents l'ont inscrit à des cours de Coran. Depuis le début, Arman était un garçon audacieux — tout ce qu'il entreprenait, il le faisait lui-même. Ce n'était pas un homme de paroles seulement, car il travaillait avec un groupe d'étudiants dans un centre coranique, et lorsque les inondations ont frappé Pol-e Dokhtar, il est parti avec des groupes de djihad pour servir les sinistrés.

Ses amis se souviennent de lui comme d'un étudiant assidu, une âme fervente et franche, irréprochable dans sa conduite. Puis vint l'automne 2022, et avec lui une vague comme le pays n'en avait pas vu depuis des années. Ce qui s'est déroulé dans les rues n'était pas une colère spontanée mais un assaut orchestré — bien financé, bien organisé et dirigé depuis l'étranger — conçu pour déstabiliser la République islamique d'Iran et transformer ses villes en arènes de chaos. Les émeutiers n'étaient pas des manifestants ordinaires ; c'étaient des agents du chaos, mobilisés et armés par des services de renseignement étrangers et entraînés à terroriser les civils et à frapper les symboles de la Révolution.





Arman était un membre de la force Bassidj de l'unité Imam Reza (paix sur lui), dans le bataillon Imam Ali (paix sur lui), et il est sorti plusieurs fois en mission pour contrôler les émeutiers. La dernière nuit, le 26 octobre 2022, après avoir assisté à ses cours de séminaire, il a rejoint ses camarades sur le terrain.

Au quartier Ekbatan de Téhéran, une foule s'est abattue sur lui. Ils lui ont lié les mains, et ce qu'ils lui ont fait pendant ces heures n'était

pas l'œuvre d'hommes mais d'une foule qui avait abandonné toute trace d'humanité ; et quand ils eurent terminé, ils l'ont traîné sur le sol et l'ont laissé au bord de la route. Des heures plus tard, ses camarades l'ont trouvé, le visage et la tête couverts de sang, et bien qu'il ait été transporté à l'hôpital, les blessures étaient trop profondes. Le vendredi 28 octobre 2022, il a atteint le plus haut rang qu'un serviteur de Dieu puisse atteindre — il a obtenu le martyre. Il avait vingt et un ans. Arman était un symbole de la jeunesse révolutionnaire croyante, visée par la guerre hybride de l'ennemi, et un héros de la génération qui a tenu sa promesse.

Un message à mon Guide martyr

Je suis un Belge issu d'une famille athée. J'étais moi-même un athée très convaincu jusqu'en 2016, où j'ai eu un désir soudain et inexpliqué de visiter l'Iran. Là-bas, j'ai vu le véritable Islam, et non les mensonges qu'on nous raconte sur l'Islam en Europe ; et après mon voyage, j'ai appris davantage. Deux ans plus tard, je pouvais me dire musulman et je vous appelais mon Guide. J'aurais aimé pouvoir vous rencontrer et j'aurais aimé pouvoir vous dire combien vous comptiez pour moi. Je prie pour vous, votre famille et tous les autres martyrs. Nous sommes tous tristes que vous soyez parti, mais nous savons que vous et les autres martyrs êtes maintenant éternellement heureux. La prochaine fois que je visiterai l'Iran, je visiterai aussi votre tombe, et alors nous nous rencontrerons.

Par Kaveh

https://Khamenei.ir